

Spectacle/A Libreville dans le cadre de sa tournée panafricaine

Magic System fait un carton

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

Comme on pouvait s'y attendre, le chapiteau du stade d'Angondjé a refusé du monde samedi soir, à l'occasion du show marquant les 20 ans de carrière du célèbre groupe ivoirien.

CHAQUE fois, pendant ces deux dernières décennies, les apparitions publiques de Magic System ont drainé du monde, suscité la bonne humeur et procuré des sensations inoubliables aux personnes qui prenaient part à ses rendez-vous culturels. D'où l'intérêt de marquer cette longue étape franchie d'un cachet particulier. C'est ce qui justifie la tournée panafricaine que le célèbre groupe ivoirien a entamé depuis quelques semaines dans 14 pays africains dont Le Gabon a constitué une étape samedi dernier. Les "Magiciens"



Photo : AEE

Pour marquer leur 20 ans d'existence, le quatuor ivoirien a choisi de faire une tournée à travers 14 pays africains.

ont réalisé un carton à cette occasion. Le chapiteau du stade d'Angondjé a d'ailleurs refusé du monde au cours du concert qu'ils donnaient pour la circonstance, devant des milliers de fans admiratifs et largement acquis à leur cause, parmi lesquels l'ambassadeur de Côte d'Ivoire, Philippe Mangou, et son épouse. Comme ils l'avaient promis jeudi soir à leur arrivée à Libreville, A'salfo, le leader du groupe, Manadja, Tino, et Goudé ont replongé les spectateurs dans le succès du passé, mais restés tou-

jours adulés par le public jusqu'à ce jour, tout en partageant les tubes récents au sommet de tous les hit-parades actuels. De "Amoulanga" à "Bouger Bouger", en passant par "Chérie Coco", "Kit dit mié", "Zo Cana Cana", "Tapé dos", "Tu es fou", "Abou Molo Molo", une chanson sur l'environnement... et "1er Gaou" pour la fin. Le tout entrecoupé d'anecdotes et d'histoires empreintes d'humour sur la vie quotidienne ou liées à l'actualité, à l'exemple de la raclée donnée tout récemment à Bouaké par les Pan-



Photo : AEE

De nombreux spectateurs avaient effectué le déplacement.

thères du Gabon aux Éléphants de Côte d'Ivoire lors du match-retour pour les éliminatoires de la Coupe du monde de football Russie 2018, et sur la nécessité pour notre pays de préserver la paix. Ce soir-là, le label Direct Prod, structure promotrice de l'événement, avait déployé toute la logistique pour assurer le déroulement du spectacle dans les meilleures conditions : matériel de sonorisation de pointe, comité d'accueil des spectateurs, agents de surveillance, et des rafraîchissements.

Dans la détente, chacun était libre de se trémousser à sa convenance, tant la proximité entre Magic System et le public était étroite durant ce spectacle. A plusieurs moments, A'salfo est descendu dans la salle pour établir la communion avec ceux qu'ils considèrent comme les véritables sponsors de leur ascension, et sans lesquels rien de beau n'aurait pu être construit tout au long de ces vingt années. Raison pour laquelle lorsqu'un spectateur se frayait un passage pour monter sur le podium, en

défiant la vigilance des agents de la sécurité, il leur demandait de baisser la garde. Normal, sans doute, lorsqu'on a vécu à Anoumabo, quartier populaire de la ville d'Abidjan en Côte d'Ivoire, où les habitants cohabitent en solidarité permanente. C'est d'ailleurs pour cela, qu'au sommet de leur art, le quatuor du Zouglou n'a jamais cessé de voler au secours de ses proches en multipliant les actions sociales : dons divers, constructions d'écoles, bibliothèques, hôpitaux, etc. « *Lorsqu'on est un artiste, le partage est une qualité qu'il faut développer* », dit habituellement A'salfo. L'étape de Libreville aura été mémorable à leurs yeux. Les membres de Magic System ont, à nouveau, compris que les Gabonais apprécient leur carrière, et sont prêts à défier les intempéries de la nature pour vivre en direct les émotions que procurent leurs prestations.

En marge de leur concert à Libreville

Magic System mène une opération de salubrité

F.S.L.  
Libreville/Gabon

ENGAGÉ dans la préservation de l'environnement, Magic System a tenu à mener une action de salubrité sur le bassin de Libreville en face de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), vendredi dernier. Ce, en marge du spectacle marquant la célé-

bration de ses 20 ans d'existence. Dans ce geste visant à protéger la nature, le groupe était accompagné du fondateur de la maison de production Direct Prod, Edgar Yonkeu, des responsables de l'établissement bancaire Orabank, de la CNSS et de l'entreprise de recyclage "Globale environnement Gabon" (GEG). Les déchets collectés dans le cadre de cette action sociale d'assainissement du



Photo : D.R

Vêtus d'une combinaison blanche, les membres du Magic System procèdent au nettoyage du bassin versant.

bassin versant seront stockés, comme bien d'autres, dans les entrepôts de l'entreprise pour recyclage. Le constat est désolant, a déploré le leader vocal du groupe, A'salfo. « *L'objectif pour nous est de sensibiliser, montrer à la population l'ampleur que prend la dégradation de l'environnement. Aujourd'hui, on ne s'en rend pas compte. Il ne suffit pas d'avoir une ville propre de par son bitume ou ses immeubles. Voilà*

*pourquoi il était important pour nous de venir ici, sur ce bassin versant, pour mesurer le degré de pollution de l'environnement ici à Libreville. Le phénomène n'est cependant pas propre au Gabon. Certes, les ONG font déjà un travail de fond, mais il faudrait que nous, acteurs culturels, en profitions pour sensibiliser les populations. Si nous ne prenons pas garde, l'avenir risque d'être compromis* », a-t-il déclaré.

Formation des personnes vivant avec un handicap

En faire des "handipreneurs"

F.B.E.M  
Libreville/Gabon

LA fondation "Atace Hand" a organisé, samedi dernier, à la bibliothèque de l'université Omar Bongo de Libreville, une formation des personnes vivant avec un handicap sur le thème : "Comment entreprendre à partir de rien". Une trentaine de participants (handicapés moteurs, aveugles et sourds-muets) ont pris part à cet atelier animé par le conférencier et coach en motivation Charly Tchatch. En présence des responsables du ministère des Petites et Moyennes entreprises et de l'Entrepreneuriat national. Occasion pour Charly Tchatch d'appeler les personnes en situation de handicap à se départager de l'image d'éternels assistés



Photo : F.B.E.M

Charly Tchatch (debout) a appelé les participants à exploiter le génie qui sommeille en chacun.

qui leur colle à la peau, et à devenir des "handipreneurs". Entendez, handicapés et entrepreneurs. Car bien que diminués physiquement, ces personnes sont dotées, comme toutes, d'énormes potentialités : « *Je ne crois pas qu'il y ait une personne vivant avec un handicap qui manque de ta-*

*lent. Dieu a déposé quelque chose en chacun de vous, de sorte que si vous prenez la peine de la travailler, cela vous apportera beaucoup d'accomplissements... N'attendez rien de l'Etat, car l'Etat ne connaît pas votre état. Mais au-delà, n'attendez rien d'autrui* », a lancé le conférencier à son audi-



Photo : F.B.E.M

Au cours de la formation, certains participants ont également partagé leur expérience d'entrepreneur.

toire. Charly, loin de donner "des recettes miracles" pour se faire de l'argent, a mis en lumière des exemples d'activités génératrices de revenus réalisables à partir de peu. Sinon de rien. De même qu'il a encouragé ceux-là qui disposaient déjà d'un business à voir

plus grand : « *Qui a dit que parce que tu vends des jeans au marché de La Peyrie, tu es condamné à y exercer indéfiniment. Ouvre-toi une page Facebook, fais-toi de la visibilité, et reçoit des commandes et du marché et des réseaux sociaux. Continue jusqu'à devenir le plus grand vendeur de jeans de*

*Libreville. C'est possible. Ne te fixe pas de limites* », glissera-t-il à un participant sourd-muet. La responsable d'"Atace Hand", Béatrice Nzang, justifiant, pour sa part, cette formation, a parlé d'une fondation qui vise à « *préparer les personnes en situation de handicap à ne pas tout attendre de l'extérieur. On les a tellement habitués à tendre la main que beaucoup ne savent plus chercher d'eux-mêmes. Voilà pourquoi beaucoup aujourd'hui passent leur temps à mendier. S'il faut sortir de là, il faut déjà les sensibiliser (...)* ». Enfin, elle a promis la mise en place d'un réseau de handipreneurs dès ce lundi. Une initiative que le ministère des PME a dit soutenir, par la voix du directeur de cabinet du ministre, Guy Obain Bingoumou.